

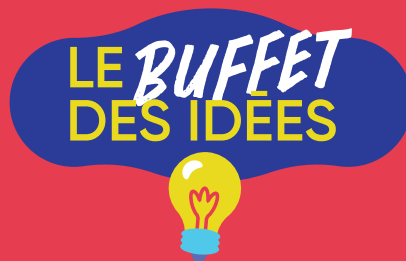


**OUVERTURE**  
**[LA DÉMOCRATIE**  
**DANS TOUS SES ÉTATS]**

 **CYCLE 1**



**Synthèse du webinaire**  
**du 21 janvier 2021**



## [LA DÉMOCRATIE DANS TOUS SES ÉTATS]

Nous étions environ 300 personnes à assister à la première table ronde du buffet des idées le 21 janvier dernier. Nous avons fait le choix de croiser les apports d'un chercheur, d'une formatrice et du président de la FCSF. Nous avons discuté, avec eux, des raisons pour lesquelles nous souhaitons défendre, renforcer, la démocratie, et du rôle de l'éducation populaire dans ce combat. Cette synthèse reprend les éléments structurants de chacune de leurs interventions, avant de proposer quelques citations marquantes de cet évènement.

Bonne lecture !

Avec Loïc Blondiaux,  
sociologue

Adeline de Lepinay,  
formatrice en  
éducation populaire

Tarik Touahria,  
président de la FCSF

### LA QUESTION DÉMOCRATIQUE AUJOURD'HUI

#### LOÏC BLONDIAUX

##### L'idéal démocratique

La démocratie est un idéal à plusieurs dimensions :

- **la souveraineté populaire** ("le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple"), liée à l'idée d'autogouvernement : l'égale possibilité pour chaque citoyen.ne de participer et d'influencer la décision. C'est la boussole en démocratie,
- **l'Etat de droit** : l'idée qu'il faut garantir la liberté et protéger les droits individuels et collectifs (manifestation, expression),
- **l'égalité concrète** : comment être tous au même niveau sur le plan politique si nos conditions de vie sont trop inégales ? Il ne peut y avoir de démocratie sans une recherche active d'égalité entre les individus. La démocratie est donc aussi une façon de vivre ensemble qui fait exister une "société des semblables".

##### Vers l'effondrement démocratique ?

Nos démocraties sont représentatives et libérales, même si elles sont loin de l'idéal formulé pendant l'Antiquité.

**Et aujourd'hui, ce modèle démocratique est en voie d'effondrement.** On connaît les causes :

- une **déficance** de la part des citoyens envers les gouvernements, perçus comme illégitimes,
- le **constat de l'inefficacité** des gouvernements à

maintenir les conditions de vie (dont la gestion de la crise environnementale ou de la pandémie sont des illustrations concrètes),

- le **durcissement des autorités démocratiques**, avec l'émergence d'une forme de libéralisme autoritaire pour faire taire les contestations de plus en plus fortes.

##### Démocratie et place des citoyen.es

C'est pourquoi, aujourd'hui, les citoyens sont entrés en dissidence de différentes manières :

- une forme d'**indifférence et d'apathie politique** (à quoi bon participer si les gouvernements ne gouvernent pas vraiment?),
- la **tentation des voies autoritaires**,
- la **voie participative**, pour développer d'autres formes de vie démocratique en-dedans et en dehors des institutions.

##### Démocratie et classes populaires

Les classes populaires sont touchées de plein fouet par ces phénomènes, ce sont elles qui votent le moins et elles sont régulièrement mises à distance par les gouvernements au pouvoir. **Il y a une captation du pouvoir par les catégories les mieux intégrées et les plus riches** ("oligarchisation"). Les classes dominantes ont

en quelque sorte repris du pouvoir du fait de plusieurs raisons : changement technologique / globalisation (exercer une pression sur les catégories ouvrières en envisageant les délocalisations notamment). Le rapport au travail a fortement changé avec une individualisation grandissante, une remise en cause des possibilités de se rassembler, la répression du syndicalisme etc. Il y a des rapports de force qui ont évolué au profit de ceux qui détiennent le capital par rapport à ceux qui travaillent. Nous avons vécu un sursaut inattendu de mobilisation avec les Gilets jaunes, mais sans débouchés politiques.

### La démocratie comme projet politique

Il y a plusieurs stratégies aujourd'hui dans la société, pour reconstruire notre démocratie. Deux semblent aujourd'hui insatisfaisantes :

- **conquérir le pouvoir** : il s'agit de l'alternance politique à la faveur de mouvements ou de partis aux idées ou programmes qui tendent vers plus de démocratie. Ceci étant, cette stratégie à une limite importante : les moyens et les fins ne peuvent pas être dissociés. Il est difficile de prendre le pouvoir de façon autoritaire en laissant croire qu'en arrivant au pouvoir, on va adopter un comportement démocratique.
- **prendre le pouvoir par le bas** : cela recouvre des scénarios de fédéralisme local, de "municipalisme", qui sont intéressants d'un point de vue politique mais peu plausibles.

Ces deux premières stratégies sont donc limitées. Face à cela, deux autres scénarios semblent plus féconds et nécessaires aujourd'hui :

- **structurer la contestation** et organiser des mobilisations qui permettent aux catégories populaires de revenir dans le jeu politique et d'être prises en compte par le pouvoir (community organizing, éducation populaire). Cela nécessite du temps, des organisations et des moyens que les gouvernants actuels ne donnent plus (baisse des financements).
- **mettre en place, au sein même des institutions de pouvoir, des démarches participatives** qui permettent de prendre en compte les préoccupations citoyennes (débat publics, institutions plébéiennes, dispositifs participatifs ...). On retrouve là de nombreuses innovations démocratiques, comme le tirage au sort. Bien souvent, celles-ci sont néanmoins soumises au bon vouloir des représentants.

De ces deux stratégies, retenons donc qu'il est possible d'**agir à la fois dans les institutions et en dehors**.

On ne peut pas se priver d'un des deux espaces de

transformation. Il faut utiliser les alliances dans les institutions pour inverser les rapports, trouver des marges de manœuvre.

Il faut certes mobiliser, mais ces mobilisations ne fonctionnent généralement qu'à l'échelle locale. Pour adresser la question de la distribution du pouvoir à l'échelle nationale, on ne peut pas dédaigner le rapport de force dans les institutions. Il faut pousser à la construction de processus de décision qui prennent en considération la parole et l'expérience de tous, et plus spécifiquement des catégories populaires.

### La question environnementale, condition de notre vie démocratique

La question environnementale surdétermine tout le reste : nos réflexions sur la démocratie n'ont de sens que si nous arrivons à empêcher que le pire n'arrive. L'érosion de la biodiversité et le changement climatique peuvent donc avoir des conséquences politiques majeures : l'arrivée au pouvoir de forces autoritaires et les conflits. Pour contrer cela, la démocratie est indispensable : prendre des mesures radicales pour éviter le pire ne pourra se faire qu'avec les citoyens, la participation, la délibération. C'est pourquoi la démocratie est un projet politique majeur aujourd'hui.



## LE RÔLE DU MONDE ASSOCIATIF ET DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

ADELINE DE LEPINAY

### La citoyenneté est une pratique, pas une pédagogie

La démocratie ne s'apprend pas mais se pratique. C'est le contraire du vélo. Le vélo se maîtrise un jour et revient naturellement même si on ne le pratique pas pendant longtemps ; la démocratie non. **Elle est une recherche permanente, collective, n'est jamais acquise**, on doit l'exercer et la pratiquer tout au long de son existence pour ne pas la perdre.

C'est pourquoi l'expression "écoles de démocraties" n'est pas valable, car elle donne à penser que la démocratie s'apprend une bonne fois pour toutes, voire que certain.es (qui se voient comme des passeurs.euses de démocratie) peuvent apprendre à d'autres ce qu'est la démocratie, et à être des bon.nes citoyen.nes.

Chacun.e dispose de son opinion, de ses valeurs, qui s'appuient sur ses savoirs, son vécu, ses expériences : **c'est en les confrontant, en agissant collectivement, que l'on pratique la démocratie, pas en imposant par le haut une certaine vision de la bonne citoyenneté.**

### Le projet démocratique de l'éducation populaire

Le projet de l'éducation populaire n'est pas de se former ensemble à la démocratie, mais de se dé-former ensemble, c'est-à-dire de comprendre et d'analyser les mécanismes qui produisent les inégalités et dominations, pour les détruire. Nous n'avons pas été éduqués à la démocratie, nous avons été éduqués à être polis et à obéir.

**Le rôle de l'éducation populaire est donc de construire ensemble, par le collectif, notre esprit critique, pour agir, contribuer, s'opposer s'il le faut, pour faire progresser la démocratie.** Nous devons nous "dé-culturer" à l'obéissance pour faire progresser notre résistance, notre "intolérance à l'intolérable", notre refus des fonctionnements autoritaires, des inégalités, des injustices sociales. Dans ce cadre, nous devons être critiques aussi face aux processus participatifs institutionnels qui servent souvent plus à redorer l'image des représentants qu'à modifier fondamentalement les rapports de pouvoir.

### Comment agir dans une société qui n'est pas démocratique ?

Il y a plusieurs portes d'entrées pour agir :

- **faire bouger les institutions :**
  - **assumer un rôle dans l'espace public :** il s'agit

d'assumer un rôle d'acteurs politiques, en interpellant les décideurs sur des sujets d'action publique qui touchent les habitants, les citoyens, les territoires. L'éducation populaire est actrice de cette société civile qui se mobilise. Il y a de quoi faire avec les questions avec les urgences sociales, sanitaires et écologiques actuelles. L'éducation populaire a pour rôle d'amener ces problèmes sur la place publique, d'élever le débat.

- **défendre l'autonomie associative :** l'éducation populaire est actrice mais également accompagnatrice de mobilisations collectives. Sur ce deuxième point, elle doit agir auprès des institutions pour défendre l'autonomie du monde associatif. L'enjeu : refuser d'être pris pour des prestataires de l'action publique, disposer de réelles marges de manœuvre pour accompagner des projets collectifs qui peuvent parfois prendre la forme de contre-pouvoirs, lutter contre les formes de répression de l'activité associative.
- **construire des alternatives :** en dehors de l'action d'interpellation des institutions, un autre chemin est celui de la création d'alternatives, ici et maintenant. Des espaces au fonctionnement démocratique, plus égalitaires, qui permettent à chacun de vivre sa citoyenneté. Ce sont des "bulles d'utopie", nécessaires pour anticiper l'avenir mais qui ne peuvent se suffire à elles-mêmes.
- **travailler sa démocratie interne :** si les associations et organisations de l'éducation populaire veulent contribuer à une société plus démocratique, c'est aussi sur elles-mêmes qu'elles doivent travailler, questionner leurs propres pratiques, au quotidien. En tant que salariés, membres d'un conseil d'administration ou bénévoles, nous avons le pouvoir dans nos structures et c'est un réel enjeu de l'exercer d'une manière la plus démocratique possible, pour lutter contre les normes et les mécanismes dominants qu'on reproduit sans s'en rendre compte. Sinon, nous sommes incohérents avec le message que nous voulons porter dans la société, sur la démocratie.

**Au final, la démocratie est un projet politique qui, pour l'éducation populaire, passe par la construction collective et non descendante de notre esprit critique, la pratique de la démocratie en interne de nos organisations, la création d'alternatives et la mobilisation pour plus d'égalité dans la société.**

## LES CENTRES SOCIAUX, ACTEURS DE DÉMOCRATIE

TARIK TOUAHRIA

### La démocratie, une valeur fondamentale de la Charte du réseau

La Charte des centres sociaux repose sur les valeurs de dignité humaine, de solidarité et de démocratie. On y a écrit : « Opter pour la démocratie, c'est, pour les centres sociaux et socioculturels, vouloir une société ouverte au débat et au partage du pouvoir. Les Centres sociaux et socioculturels entendent établir, et au besoin conquérir, avec et pour les habitants d'un quartier, d'une ville, d'une agglomération ou d'un pays, des espaces de discussion et de participation à des prises de décision concernant leur vie quotidienne et celle de la collectivité ».

La démocratie est donc une démarche, une pratique et un combat dans lequel il y a toujours des choses à conquérir. Le réseau des centres sociaux est acteur de tout cela, à travers les projets, les actions mises en place. Et on peut aller encore plus loin en se tournant vers des formes plus collectives, afin de créer un sentiment de possibilité dans les classes populaires.

### La démocratie comme moyen et finalité de nos actions

Pour relier les fins et les moyens, être cohérents avec les valeurs que l'on affiche, nous devons nous poser la question de la démocratie dans nos structures. On doit s'interroger par exemple sur la place des jeunes, qui mériterait d'être plus importante.

Plus généralement, les centres sociaux ne sont pas des bulles de démocratie coupées du monde : les inégalités dans la société doivent être combattues et nuisent aussi à nos structures. La démocratie ne peut se construire sans la recherche permanente de l'égalité. Nous devons donc intégrer le constat des inégalités dans nos manières de faire, nos réflexions et contribuer à les réduire. Le lien entre le chemin et notre visée est essentiel.

Ainsi, dans les centres sociaux, il n'y a pas d'espaces dédiés à la démocratie qui seraient le conseil d'administration ou les dispositifs participatifs, et d'autres où il n'y aurait pas de politique : il faut mixer action et démocratie à tous les étages et à tous les niveaux. On peut expérimenter, par exemple, la démocratie dans un atelier sociolinguistique : travailler avec les participants des thématiques comme le logement, la santé, l'éducation, et mettre tout ça,

collectivement, sur la table : ces discussions sont les bases des actions de demain. Il n'y a pas de frontières entre ce qui relève de la démocratie et ce qui relève des autres activités des centres sociaux.

### Des tensions à identifier et travailler au sein des centres sociaux

Plusieurs sujets pourraient être travaillés pour devenir encore plus des acteurs de démocratie :

- Nous avons parfois une vision du centre social comme une bulle qui protège les habitants, comme un refuge par rapport à la dureté de la société, aux situations sociales difficiles. Cela peut nuire à notre projet démocratique qui est aussi d'accepter les désaccords. Il y a donc une tension entre notre besoin de cohésion, d'être ensemble, de convivialité, et la gestion du dissensus. Cette question appelle notre réflexion collective.
- il y a aussi une tension dans la relation avec nos partenaires financeurs. Comment fait-on pour construire de l'expression collective qui ne va pas forcément leur plaire ? Nous avons progressé depuis notre Congrès de Lyon, sur le développement du pouvoir d'agir des habitants et commencé à aborder ce sujet, nous devons aujourd'hui aller plus loin en identifiant nos marges de manœuvres, qui dépendent des spécificités de nos organisations et territoires.



## [LA DÉMOCRATIE DANS TOUS SES ÉTATS]

### Quelques citations pour réfléchir, ouvrir le débat, diffuser...

#### **Loïc Blondiaux**

*“Il y a aujourd’hui un problème de façonnement des subjectivités, chacun d’entre nous, par la société de consommation, qui nous a tellement appris que notre existence devait reposer à la fois sur le travail et sur la consommation, que nous avons oublié ou que nous n’avons plus le temps d’agir collectivement”*

*“Il y a un sentiment d’impuissance. Dès lors qu’on pense que le pouvoir est entre les mains d’acteurs sur lesquels vous n’avez plus de prise. Ce qui me frappe aujourd’hui dans la société française, c’est à quel point cette prise de conscience s’est installée, l’idée que le pouvoir politique ne serait plus qu’une façade de pouvoirs qui sont soit occultes pour les complotistes, soit de pouvoirs qui sont économiques. Vous n’avez pas de prise sur eux et on se pose la question de savoir si cela vaut la peine de se mobiliser. On a tellement expérimenté l’échec et l’impuissance d’un certain nombre de mobilisations qu’aujourd’hui, les gens les ont intériorisés”.*

#### **Adeline de Lepinay**

*“La démocratie est une pratique collective. Ce n’est pas quelque chose qui s’apprend mais qui se pratique. A la différence du vélo, qu’on apprend aussi par la pratique, un jour, on sait en faire et c’est bon. La démocratie jamais. C’est une recherche permanente, collective, dans nos manières de faire et ce n’est jamais acquis”.*

*“La démocratie ne va pas transformer la société et réduire les injustices. Mais il faut réduire les inégalités pour avoir une chance de fonctionner en démocratie”.*

*“Les démarches d’éducation populaire servent à faire évoluer les cultures vers une culture démocratique. Cela nécessite de nous libérer, dans nos têtes et dans nos corps, de ce que l’on a appris qui fait que l’on reproduit de la culture dominante”.*

*“Il ne suffit pas de savoir qu’on peut prendre la parole pour la prendre. L’éducation populaire, ce sont les idées et les actions, et pas uniquement les idées”.*

#### **Tarik Touahria**

*“Il y a fondamentalement un combat à mener pour l’égalité. Nos centres sociaux ne sont pas des bulles coupées du monde dans lesquelles il y aurait une égalité parfaite. Les inégalités sont là et nuisent au bon fonctionnement démocratique de nos structures”.*

*“En prenant l’exemple du réseau jeune national à Poitiers en 2020, on a fait l’expérience de la difficulté que l’on peut avoir lorsque l’expression collective par des habitants, des jeunes ou un groupe quel qu’il soit, déplaît à nos décideurs. On est là pour produire de l’expression collective mais lorsqu’elle déplaît, comment fait-on ?”*

*“Le collectif, tout comme la démocratie, ça se pratique. Et la lutte contre la défiance, elle est pour moi dans nos façons de faire. Je crois beaucoup à ce mix entre action et démocratie, pour faire de la démocratie à tous les étages et à tous les niveaux. Oui on peut expérimenter de la démocratie dans un atelier sociolinguistique dans un quartier populaire sur des questions d’inégalités autour du logement, de la santé ou toute autre chose !”*

*“Là où on est fort, c’est dans la création d’une dynamique d’action. Et cette dynamique d’action, si on peut aller un peu plus loin que ce que l’on fait jusqu’à présent, si elle se tourne vers des formes encore plus collectives, on va contribuer à renforcer chez les classes populaires le sentiment que les choses sont possibles”.*

#### **Webinaire à visionner en intégralité :**

<https://congres.centres-sociaux.fr/le-buffet-des-idees/#cycle1-ouverture>

#### **Toutes les ressources du congrès des centres sociaux :**

<https://congres.centres-sociaux.fr/>  
<https://www.centres-sociaux.fr/>